

Marrakech, le 2 Juillet 2022

Note de cadrage de la troisième université des jeunes

leaders de la société civile africaine -2022

Avec 1,4 milliard d'habitants en 2022, l'Afrique est le deuxième continent le plus peuplé après l'Asie et représente 18% de la population mondiale. Elle est la région du Monde où la population est la plus jeune.

Alors qu'elle est dotée de richesses considérables. Outre la qualité de sa démographie et de sa population jeune, avec des terres arables encore inexploitées et un sous-sol qui recèle des ressources minières abondantes très diversifiées, malgré ces atouts, paradoxalement, l'Afrique est considérée comme le continent le plus pauvre du monde avec un chômage endémique des jeunes et un sous équipement en infrastructures de base.

Au-delà des effets de la pandémie du Covid 19 d'un point de vue économique et social (Récession économique, augmentation de la dette publique, pertes d'emplois, inégalités en matière d'accès à l'éducation, ...) la crise a étalé au grand jour la vulnérabilité de l'Afrique en matière de santé et de protection sanitaire. Tout d'abord, c'est au niveau de l'état des infrastructures sanitaires des pays africains que le bât blesse. En effet, un grand nombre de la population n'a pas accès aux soins médicaux et la couverture sociale demeure pour sa part insuffisante en dépit des efforts consentis.

En Afrique de l'Est en particulier, près d'un tiers de la population (soit 30,8 %) est sous-alimenté. Outre le climat et les conflits, les périodes de récessions et de crises économiques sont à l'origine de cette hausse. La question de la résilience des populations les plus fragiles est donc posée.

Alors que la plupart des pays africains ont plutôt bien résisté à la crise économique déclenchée par le coronavirus, quelles réformes, politiques publiques et investissements devraient-ils prioriser pour consolider la reprise économique ? En Afrique comme dans le reste du monde, la pandémie de COVID-19 a révélé l'importance des technologies numériques pour accélérer la reprise de l'activité sur le continent (Le développement du numérique améliore non seulement la productivité des emplois existants mais il permet d'en créer de nouveaux, qualifiés et non-qualifiés). À quoi ressemblera le monde du travail de demain ? Comment inclure la jeunesse africaine, véritable moteur d'innovation et incubateur de talents ?

La crise sanitaire a dévoilé les dysfonctionnements et les fragilités des espaces urbains, œuvrant ainsi à l'émergence d'une nouvelle conscience dans le domaine de l'habitat et de la gestion urbaine. Il s'avère nécessaire de concevoir des villes africaines durables ouvertes à toutes et tous, sûres, efficaces et résilientes. Des villes qui assurent une équité d'accès aux services essentiels, à des moyens de transport sobres et performants, aux emplois, et qui réduisent l'insécurité et la vulnérabilité de leurs habitants, notamment face aux impacts du changement climatique.

La pandémie de la Covid-19 conjuguée à la guerre en Ukraine a révélé aussi la dépendance alimentaire et énergétique du continent, ainsi l'Afrique a besoin plus que jamais de renforcer sa résilience sanitaire, alimentaire et énergétique et de s'adapter aux impacts négatifs du changement climatique. Pour cela il est urgent que tous les acteurs (pouvoirs publics, société civile et secteur privé) se mobilisent et conjuguent leurs efforts dans l'espoir d'atteindre ces objectifs.

Dans cet élan, la société civile marocaine s'est engagée aux côtés des autres acteurs pour le renforcement des liens de notre pays avec le reste du continent. Le Centre de Développement de la Région de Tensift (CDRT), association reconnue d'utilité publique depuis 2006 était un précurseur dans l'engagement en Afrique. A titre d'exemples son engagement au Maroc dans un projet financé par la Banque Africaine de Développement (BAD) depuis 2010, sa participation aux différents forums de la société civile africaine, l'organisation de deux universités des jeunes de la société civile des pays du grand Maghreb respectivement en 2012 et 2013 et enfin l'organisation de deux universités africaines en 2018 et en 2019 avec les soutiens de plusieurs partenaires dont l'Office Chérifien des Phosphates (OCP), le conseil de ville de Marrakech, la BAD, la Fondation Friedrich Naumann pour La Liberté, l'université Cadi Ayyad et l'université Mohamed VI polytechnique (UM6P). Les efforts, le leadership, l'implication sociale et l'expertise du CDRT ont été reconnus par la BAD qui l'a sélectionné en tant que représentant de la société civile de la région Afrique du Nord de 2018 à 2020 et auprès de l'ONU qui lui a accordé le statut de membre observateur de la Convention Cadre des Nations Unies sur les Changements Climatiques depuis 2010.

La première université Africaine des jeunes leaders de la société civile organisée par le CDRT en 2018 a connu un grand succès avec la participation de 120 jeunes provenant de plus de vingt pays africains francophones et anglophones. Elle a été une occasion pour les jeunes de débattre en présence d'experts africains, français et canadiens, les top five élaborés par les experts de la BAD, à savoir, **nourrir, éclairer, éduquer, intégrer et améliorer la qualité de vie des africains**. Après, les jeunes ont échangé sur les possibilités qui leur sont offertes pour jouer pleinement leur rôle en tant que jeunes. Une seconde université Africaine des jeunes leaders de la société civile a eu lieu en juillet 2019 à l'université Mohamed VI polytechnique (région de Marrakech). Le thème choisi était: **Jeunes, innovation et développement de l'Afrique**.

Fort des succès et de la réussite de ces deux manifestations, le CDRT avec le soutien de ses partenaires organisera la troisième université des jeunes leaders de la société civile africaine et ce les 20, 21 et 22 octobre 2022 à Marrakech. Le thème choisi est: **Après le Covid et la guerre de l'Ukraine, quels leviers d'action pour le développement de l'Afrique ?**

Les travaux de cette édition s'étaleront sur 3 jours et comporteront des conférences plénières, des communications orales, des ateliers de travail ainsi que des témoignages et échanges de bonnes expériences. Ces activités seront encadrées par une pléiade de professeurs universitaires, d'experts internationaux et responsables financiers et administratifs et d'acteurs économiques. Seront également organisées en marge de cette rencontre, des activités culturelles et artistiques reflétant la richesse et la diversité des patrimoines culturels africains.

Les axes qui seront explorés lors des débats et activités programmées de cette université sont:

- L'accès aux territoires africains durables et intelligents,
- La résilience énergétique, alimentaire et sanitaire de l'Afrique,
- L'accélération à la société du savoir.
- La paix et la bonne gouvernance en Afrique.
- Une bonne éducation et une recherche scientifique appliquée.
- Le drame de l'immigration africaine.
- Le rôle de la société civile Africaine pour atteindre les ODD pour l'Afrique.

Note élaborée par le Prof. Benlahcen, membre du comité d'organisation de la 3ième université d'Afrique-CDRT